

5 JUIN

Mémoire du saint hiéromartyr Dorothée, évêque de Tyr.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Le livre de l'Esprit céleste c'est toi, Père divinement bienheureux, Dorothée, / car tu portais l'écriture des enseignements divins avec la connaissance de Dieu ; / en t'ouvrant, tu éclairas ceux que l'ignorance mettait en péril ; // intercédant pour nous tous, procure-nous la grande miséricorde.

Ayant teint ton ornement épiscopal sous les flots de ton sang, Dorothée, / avec joie tu es entré dans le temple des cieux / en présence de notre Dieu qui distribue les couronnes du combat // et tu le pries d'accorder à tous la grande miséricorde.

Ta vie fut semblable à celle des Anges, saint évêque Dorothée, / éclatant fut aussi le témoignage par lequel tu as mérité d'exulter, plein de joie, avec les Anges, / toi qui resplendis sur terre par tes enseignements et tes miracles divins ; // par tes prières procure à tous la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

L'arbre stérile dont parle notre Dieu, ô Vierge pure, c'est bien moi / qui ne porte en aucune manière le fruit du salut ; / aussi je crains d'être coupé et jeté au feu qui ne s'éteint pas ; / c'est pourquoi je te prie, ô Vierge immaculée : / délivre-m'en et fais que je porte du fruit, // par ta médiation auprès de ton Fils.

Stavrothéotokion

Voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, / la Brebis vierge gémissait dans ses larmes et disait : / Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, / tel est ce que t'offre un peuple ingrat / en retour de tes immenses bienfaits, // pour me priver de toi, mon Enfant bien-aimé !

Troaire - ton 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Dorothee, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'Il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Bienheureux Père, en toi je loue le « don de Dieu ». Joseph.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Tu t'es offert en don très-pur à notre Dieu, bienheureux Dorothee, par une vie parfaite et le témoignage sacré.

Ayant pressé ton esprit comme une grappe mûre, tu as présenté à tout fidèle la coupe de tes enseignements.

Tu arrêtas les flots de l'erreur grâce au fleuve de ta langue sage, Dorothee, et tu abreuvas la conscience des croyants.

Pour laver ma souillure, fais pleuvoir sur moi la componction, ô Vierge, afin que je puisse te glorifier.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Père et Évêque, tu as entièrement chassé la nuit des faux dieux sous les lumières de ta sage prédication.

Sage Père, en saint pasteur tu as affermi l'esprit des croyants par tes miracles et tes divins enseignements.

Le Seigneur t'a consacré de la sainte onction et fit de toi pour son Eglise un grand pasteur.

Toi la porte de la lumière qui as chassé les ténèbres du péché, fais luire en mon cœur la lumière divine.

Cathisme, t. 3

Toi qui faisais luire les enseignements divins, ô Évêque Dorothee, / par le martyre tu t'es offert au Roi immortel comme un don sacré / et dans l'allégresse tu habites à présent la métropole des premiers-nés ; // prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

Théotokion

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré
tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Tu n'as pas craint l'hiver de l'absence-de-Dieu quand il se leva, et grâce à la ferveur du
saint Esprit tu gardas les cœurs à l'abri.

Devant toi, bienheureux Dorothee, s'est brisée la ligne compacte des démons et s'est
évanouie l'arrogance des ennemis.

Chassé de ville en ville, tu supportas l'affliction ; aussi tu as trouvé la bienheureuse
gloire et l'éclat des martyrs.

Vierge Mère toute-sainte, garde-moi des tentations et de la tempête funeste des
passions, afin qu'avec foi je te dise bienheureuse.

Ode 5

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de
l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi,
Seigneur, // de ton amour pour les hommes. »

Considérant avec sagesse les récompenses divines, Dorothee, tu as supporté les
épreuves et les périls les plus grands.

En prêchant l'unité de la divine Trinité, tu as fait cesser les vains bavardages, la folle
croyance en de multiples divinités.

N'ayant pas voulu te prosterner devant l'ouvrage de mains impies, Dorothee, tu
supportas les épreuves, les périls et la peine du fouet.

Vierge pure, tu fus le lever du Soleil surgi avant l'étoile du matin ; et ceux qui gisaient
dans les ténèbres du malheur ont pu voir la lumière grâce à toi.

Ode 6

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la
tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Dorothee, tu laissas ton cœur s'enflammer au souffle de l'Esprit et dissiper la froide
bise de l'ennemi.

Père divinement inspiré dont l'âme rayonnait de connaissance divine, par tes écrits tu
fis connaître la vie des Saints.

Le message de tes paroles et la force de tes enseignements suaves, Bienheureux, ont
parcouru la terre, par la grâce de Dieu.

Le Dieu fait homme que tu portas, ô Vierge, implore-le pour qu'il me sauve de la
flamme des tourments.

Kondakion, t. 3

Ayant prêché l'enseignement de la vraie foi, / saint évêque Dorothee, /
tu t'es offert au Créateur comme don divin / en brillant tout d'abord par
ton ascèse, / puis en souffrant vaillamment le martyre // et selon les
règles tu reçus du Christ notre Dieu ta récompense de vainqueur.

Synaxaire

Le 5 Juin, mémoire du saint hiéromartyr Dorothee, évêque de Tyr.

Au regard de tout ce que le Christ a souffert
les fouets qui me flagellent, pense Dorothee,
ni plus ni moins ne semblent qu'une tripotée !
Le cinq, son pauvre corps est de plaies tout couvert.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Dans la splendeur de tes combats tu parus comme un astre aux mille feux, Dorothee,
illuminant les cœurs des fidèles s'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les
siècles.

Suivant le droit sentier, tu évitas les précipices de l'erreur et conduisis sur les chemins
de vie ceux qui chantaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Sous la pluie de ton sang tu éteignis la fournaise de l'erreur, et près des flots de vie tu
as trouvé ta demeure en t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Délivre ma pauvre âme des liens du péché, Mère de Dieu, et soumetts-la au parfait
amour de Dieu, afin que je puisse te glorifier avec foi, toi sa Mère, dans les siècles.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Celui qui excelle dans le mal, le serpent, tu l'as humilié par ton humilité, Père saint, en psalmodiant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

En ton âge avancé, Père très-saint et joyau des martyrs, le Créateur te fit trouver la jeunesse éternelle dans le lieu du repos

Puisque ta vie fut semblable à la leur, tu te tiens désormais avec les Anges devant le trône de ton Maître en psalmodiant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Tu as resplendi de beauté en portant le Verbe bel et bon pour lequel, ô Vierge, nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants. »

En excellent hiérarque, Père saint, Tu dirigeas le troupeau du Christ vers les havres divins en le gardant à l'abri des intempéries funestes, accomplissant les préceptes de Dieu.

Comme saint évêque, comme vaillant martyr, comme admirable thaumaturge, bienheureux Père, comme auteur sacré et comme colonne inébranlable de la foi, tu as trouvé la gloire éternelle dans le ciel.

Le Dieu qui dans sa riche bonté comble de ses dons ceux qui l'en prient t'a donné à l'Eglise comme don divin, Dorothée, pour assurer le salut aux croyants.

Ta mémoire porteuse de lumière divine s'est levée sur le monde, illuminant les croyants de ses grâces ; à nous qui la glorifions, procure-nous une part de ta splendeur divine.

Vierge pure dont les mains ont porté celui qui porte l'univers par sa volonté divine, supplie-le sans cesse de diriger l'élévation de nos mains comme l'encens devant lui.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.